

# Le Morne Brabant, toute son histoire

*Une montagne de basalte au bout d'une presqu'île, devenue le symbole le plus fort de Maurice : refuge des esclaves marrons, patrimoine mondial de l'UNESCO, aujourd'hui sommet de randonnée et l'un des spots de kitesurf les plus réputés au monde.*

Visible depuis une bonne partie du sud-ouest de l'île, ce piton isolé de 556 mètres domine une presqu'île reliée à la terre par un mince cordon de sable et cernée d'un lagon turquoise. Mais Le Morne Brabant n'est pas qu'un décor de carte postale : c'est un lieu de mémoire, inscrit au patrimoine mondial de l'humanité en 2008 pour son rôle de refuge des esclaves en fuite. Ce guide retrace son histoire complète — géologie, marronnage, légende du 1er février 1835, reconnaissance internationale — et donne toutes les clés pratiques pour le visiter aujourd'hui.

*Sources : UNESCO (Centre du patrimoine mondial, dossier d'inscription 2008), Wikipédia, Le Mauricien, Le Morne Heritage Trust Fund, presse et guides de randonnée spécialisés (Atlas & Boots, Kite in Moris). Les récits de tradition orale sont signalés comme tels : ce guide distingue autant que possible les faits historiques établis des légendes transmises de génération en génération.*

# Sommaire

## 01 — Une montagne née de l'océan

Géologie, hauteur, microclimat et la fleur endémique qui ne pousse nulle part ailleurs au monde

## 02 — Le refuge des marrons

Du dernier quart du XVIII<sup>e</sup> siècle à 1835, la presqu'île comme forteresse naturelle des esclaves en fuite

## 03 — La légende du 1<sup>er</sup> février 1835

Le jour de l'abolition, le malentendu tragique, et ce que l'histoire établie permet vraiment d'affirmer

## 04 — Un patrimoine de l'humanité

L'inscription à l'UNESCO en 2008 : pourquoi ce site parle à l'Afrique, à Madagascar, à l'Inde et à l'Asie du Sud-Est

## 05 — Le Morne aujourd'hui

Randonnée, kitesurf à One Eye, hôtels de la presqu'île, et comment organiser sa visite

# Une montagne née de l'océan

À l'extrémité sud-ouest de Maurice, Le Morne Brabant referme la liste des grands sommets de l'île par une silhouette à part : un monolithe de basalte isolé, planté au bout d'une presqu'île reliée au reste de l'île par un simple cordon de sable, et cerné sur trois côtés par un lagon peu profond.

## Un piton de basalte de 556 mètres

**Presqu'île du Morne, district de Rivière Noire**

**GPS : -20.4497, 57.3086 (fiabilité : moyen — position du sommet)**

Le point culminant officiel atteint 556 mètres, avec un sommet qui s'étend sur plus de 12 hectares. Ses flancs abrupts, criblés de grottes et d'à-pics rocheux, en font une véritable forteresse naturelle — c'est précisément cette inaccessibilité qui a fait du Morne un refuge pendant la période de l'esclavage (chapitre 02). La randonnée balisée, elle, ne mène pas jusqu'à ce point culminant exact : elle s'arrête un peu plus bas, autour de 460 à 490 mètres, à un promontoire marqué d'une croix qui sert de belvédère — les derniers mètres jusqu'au vrai sommet relèvent de l'escalade technique et ne sont pas ouverts aux randonneurs. Ne soyez donc pas surpris de croiser les deux chiffres (556 m et environ 490 m) selon les sources : ils ne se contredisent pas, ils décrivent deux points différents de la montagne.

## Une presqu'île sculptée par le volcanisme

Comme le reste de Maurice, Le Morne est d'origine volcanique. Le mont Brabant s'est formé par l'érosion différentielle d'une coulée de basalte plus dure que la roche environnante, qui a fini par se dresser, seule, au-dessus de la plaine littorale — un peu comme un piton témoin. La presqu'île bénéficie d'un microclimat plus sec que le reste de l'île, et le lagon qui l'entoure, peu profond et bien protégé par la barrière de corail, est aujourd'hui l'un des paysages les plus photographiés de Maurice.

## La fleur qui ne pousse qu'ici

**Trochetia boutoniana, dite « boutte »**

Le Morne abrite une espèce que l'on ne trouve nulle part ailleurs au monde à l'état sauvage : la *Trochetia boutoniana*, un arbuste à fleurs rouge-orangé retombantes qui s'accroche aux parois rocheuses et fleurit de mai à septembre malgré un sol pauvre et des vents violents. Cette endémicité stricte — une espèce, une montagne — en a fait l'une des fleurs nationales de Maurice, symbole discret de résilience au sommet d'une montagne qui en a connu beaucoup.

### À savoir

Le Morne fait partie des rares massifs mauriciens où subsiste une végétation indigène relativement intacte sur les parties hautes, trop escarpées pour avoir été mises en culture — un refuge pour les plantes, comme il le fut pour les hommes.

## **Le refuge des marrons**

C'est cette histoire-là qui vaut au Morne Brabant sa reconnaissance internationale : à partir de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et jusqu'à l'abolition de l'esclavage en 1835, la montagne est devenue un refuge pour des esclaves échappés des plantations environnantes.

### **Une forteresse naturelle**

Sous la colonisation française puis britannique, l'île Maurice — alors Isle de France — repose largement sur une économie de plantation fondée sur le travail servile d'hommes et de femmes déportés depuis Madagascar, l'Afrique de l'Est et, dans une moindre mesure, l'Inde et l'Asie du Sud-Est. Certains parvenaient à s'enfuir dans les régions les plus reculées de l'île ; on les appelait des « marrons ». Le Morne, avec ses pentes abruptes, ses grottes et ses surplombs rocheux difficiles d'accès, offrait un abri quasi inexpugnable, où les colons et leurs milices peinaient à les poursuivre.

### **La « République des marrons »**

La tradition orale mauricienne évoque, autour du Morne, une véritable communauté de marrons organisée dans la durée — parfois désignée comme une « république » — vivant de pêche, de cueillette et de petites cultures à l'abri des regards. Au-delà de son rôle de cachette, la montagne est ainsi devenue, dans la mémoire collective mauricienne, un symbole de résistance à l'esclavage et de dignité retrouvée — une portée que l'UNESCO reconnaîtra explicitement près de deux siècles plus tard (chapitre 04).

### **La chasse aux marrons**

Les autorités coloniales n'ont jamais accepté ce refuge sans réagir : des détachements armés, souvent appuyés par des « chasseurs de marrons » rémunérés à la capture, étaient régulièrement envoyés vers le Morne et les autres massifs isolés de l'île. Les registres de l'époque évoquent des expéditions répétées, rarement couronnées de succès face à un terrain que seuls les marrons connaissaient vraiment. Cette difficulté d'accès, qui protégeait la communauté du Morne, explique aussi pourquoi si peu de traces écrites détaillées ont subsisté sur sa vie quotidienne : l'essentiel de ce que l'on en sait aujourd'hui provient de la tradition orale et de fouilles archéologiques menées sur le site, qui ont mis au jour des vestiges d'abris et d'objets du quotidien dans plusieurs grottes de la montagne.

## La légende du 1er février 1835

C'est l'épisode le plus connu — et le plus sensible — de l'histoire du Morne. Il mérite d'être raconté avec précision, en distinguant ce que rapporte la tradition orale de ce que les sources historiques établissent avec certitude.

### Le récit transmis de génération en génération

Le 1er février 1835, l'abolition de l'esclavage entre en vigueur à Maurice, en application du Slavery Abolition Act voté par le Parlement britannique en 1833. Selon la tradition locale, une patrouille de police grimpe ce jour-là vers le sommet du Morne pour annoncer aux marrons qui s'y trouvaient la nouvelle de leur liberté. Le récit veut que ceux-ci, apercevant les uniformes, aient cru à une opération de reprise et de retour à l'esclavage — et que plusieurs d'entre eux se soient jetés du haut de la montagne plutôt que d'être capturés à nouveau, mourant ainsi le jour même où ils devenaient libres.

### Ce que l'on peut affirmer avec certitude

Cet épisode est presque toujours présenté par les sources — y compris l'encyclopédie Wikipédia et les historiens mauriciens — comme relevant de la légende ou de la tradition orale plutôt que d'un fait historique documenté par des archives de l'époque : aucun registre officiel contemporain n'a, à ce jour, permis de confirmer le déroulement exact des faits ni le nombre de victimes. Ce qui est en revanche solidement établi, c'est la date elle-même : le 1er février 1835 marque bien l'entrée en vigueur de l'abolition à Maurice, et cette date est commémorée chaque année comme jour férié national, l'Abolition of Slavery Day.

#### À savoir

Vraie dans son détail ou embellie par deux siècles de transmission orale, cette histoire reste centrale dans la mémoire mauricienne : elle a valu au Morne d'être choisi comme le lieu symbolique où se tient chaque 1er février la cérémonie nationale commémorant l'abolition de l'esclavage. Un vers du poète mauricien Richard Sedley Assonne, gravé sur une stèle au pied de la montagne, rend d'ailleurs hommage à cette mémoire.

## Un patrimoine de l'humanité

Le 7 juillet 2008, lors de sa 32<sup>e</sup> session, le Comité du patrimoine mondial de l'UNESCO inscrit le « paysage culturel du Morne » (Le Morne Cultural Landscape) sur sa liste — une reconnaissance étendue en 2011.

### **Un site de 3,5 km<sup>2</sup>, protégé par une zone tampon**

Inscrit le 7 juillet 2008 · critères (iii) et (vi)

Le bien inscrit couvre environ 3,496 km<sup>2</sup> (la presqu'île elle-même), entouré d'une zone tampon de 24,05 km<sup>2</sup> qui protège ses abords, dont une partie du lagon. L'UNESCO retient deux critères pour justifier l'inscription : le critère (iii), qui reconnaît au Morne un « témoignage exceptionnel » sur le marronnage — la montagne servant de forteresse naturelle abritant les esclaves en fuite pendant près d'un demi-siècle — et le critère (vi), qui fait du Morne un symbole universel de la lutte des esclaves pour la liberté, de leur souffrance et de leur sacrifice.

### **Une portée qui dépasse Maurice**

Ce qui rend le site exceptionnel aux yeux de l'UNESCO, c'est la diversité des origines des esclaves qui s'y sont réfugiés : venus d'Afrique continentale, de Madagascar, d'Inde et d'Asie du Sud-Est, ils ont fait du Morne un lieu de mémoire qui parle à plusieurs continents à la fois — un rare point de convergence entre plusieurs histoires de l'esclavage habituellement racontées séparément. C'est aussi l'une des raisons pour lesquelles le Morne reste, aujourd'hui encore, associé aux commémorations mauriciennes de l'abolition (chapitre 03).

### **Une gestion confiée à un organisme dédié**

Le Morne Heritage Trust Fund · loi de 2004

La gestion et la protection du site sont confiées au Morne Heritage Trust Fund, un organisme public créé par une loi de 2004, chargé à la fois de la conservation du patrimoine naturel et culturel de la presqu'île et de l'encadrement des visites — un rôle devenu plus visible ces dernières années à mesure que la fréquentation touristique du site augmente (chapitre 05).

## Le Morne aujourd'hui

Entre lieu de mémoire, sommet de randonnée couru et l'un des spots de glisse les plus réputés au monde, la presqu'île du Morne mène aujourd'hui plusieurs vies à la fois.

### **La randonnée : environ 7 km aller-retour, 3 à 4 heures**

Départ du parking près du centre d'accueil, côté La Gaulette

GPS : -20.4497, 57.3086 (fiabilité : moyen — point d'arrivée du sentier balisé)

Le sentier se divise nettement en deux parties. La première moitié, en sous-bois parmi une végétation indigène, reste d'une difficulté modérée sur chemin de terre — comptez environ 1h30 pour cette section. La seconde moitié, beaucoup plus escarpée et exposée, grimpe sur de la roche nue avec plusieurs passages où l'on s'aide des mains ; c'est cette portion, techniquement la plus délicate, qui est généralement réservée aux randonneurs accompagnés d'un guide spécialisé. Le sentier traverse un terrain privé géré par le Morne Heritage Trust Fund : un enregistrement au point de contrôle est demandé, avec des horaires d'ouverture à respecter et des règles de protection de la flore endémique.

#### **À savoir**

Partez tôt le matin, emportez au moins 1,5 litre d'eau par personne, de bonnes chaussures de marche et de la crème solaire, évitez le sentier par temps de pluie (roche glissante) et ne partez jamais seul sur la partie haute : le temps peut changer très vite en altitude.

### **One Eye : l'une des vagues les plus célèbres de l'océan Indien**

Récif au large de la presqu'île • réservé aux riders expérimentés

Au large du lagon du Morne se brise One Eye, une vague de récif gauche considérée comme l'une des plus rapides et des plus puissantes de l'océan Indien, comparable aux meilleurs spots mondiaux de vagues creuses. Elle attire des kitesurfeurs et windsurfeurs chevronnés venus du monde entier, en particulier pendant l'hiver austral (mai à octobre), quand l'alizé de sud-est souffle de 18 à 30 nœuds dans une orientation idéale. Le spot ne pardonne aucune erreur — fond corallien coupant, zone d'impact puissante — et n'est pas indiqué aux débutants, qui trouveront des conditions plus abordables dans le lagon environnant.

#### **À savoir**

Cette réputation a fait de toute la presqu'île du Morne l'un des hauts lieux mondiaux du kitesurf et du windsurf, avec plusieurs écoles installées le long de ses plages pour les niveaux plus débutants, à l'abri du récif.

## Une presqu'île entre village de pêcheurs et hôtels de luxe

Au pied de la montagne, le village du Morne garde une identité de communauté littorale, tandis que les longues plages de sable blanc de la presqu'île accueillent aujourd'hui plusieurs grands hôtels et resorts, qui ont fait de la vue sur le Morne Brabant l'une des images les plus utilisées du tourisme mauricien. La cohabitation entre ce passé de lieu de refuge et de souffrance et cette vocation touristique contemporaine est régulièrement soulignée par les acteurs du patrimoine local, qui rappellent que la montagne reste avant tout un site commémoratif à respecter.

### À savoir

Pour visiter dans de bonnes conditions : la montée elle-même est généralement gratuite, mais renseignez-vous à l'avance auprès du Le Morne Heritage Trust Fund ou d'un tour-opérateur local sur les horaires et l'obligation éventuelle d'un guide pour la partie haute — les règles ont évolué plusieurs fois ces dernières années et un appel a régulièrement été lancé pour les rendre systématiques sur tout le parcours.

*Comme pour tous les guides de ce site, les informations pratiques (horaires, règles d'accès, tarifs) peuvent évoluer : vérifiez-les auprès du Le Morne Heritage Trust Fund ou d'un professionnel local avant de programmer votre sortie.*